

Homélie pélé des pères. Rumengol 2 juillet 2023

La grâce de Dieu est comme l'eau... elle est tombé du ciel ce week-end... et elle donne la vie. Même si parfois elle nous prend à rebours.

La grâce de Dieu transforme nos vies. Nous avons marché avec le poids de nos histoires, parfois très douloureuses, nous n'avons pas fait les malins, les uns devant les autres, avec humilité nous avons cheminé, prié, partagé.

La grâce de Dieu transforme la vie de ce couple sans enfants qui, dans la 1^{ère} lecture, accueille le prophète Elisée. Ils ont ouvert leur porte à l'action de Dieu et ils ont eu la joie d'avoir un enfant. Vous savez peut-être que le pélé des pères est né comme cela il y a 40, d'un couple sans enfant. Le papa est embarqué par des copains pour aller marcher, faire un week-end de break et confier son couple à St Joseph. Bénis soient les amis de cet homme qui ont compris qu'il avait non seulement besoin d'un week-end entre mecs pour aller marcher, mais surtout d'un week-end sous le regard de Dieu. Depuis de milliers d'hommes et de femmes sont venus confier à St Joseph, lors du pélé des pères et du pélé des femmes au mois de juin, les joies et les peines de leur vie de famille, de travail, de santé.

Pour eux, pour nous, comme pour le couple qui accueille le prophète Elisée, l'ouverture de nos vies à l'œuvre de Dieu les transforme. La grâce de Dieu est comme l'eau qui tombe du ciel. Il suffit d'une simple ouverture, une petite faille du cœur pour que, goutte à goutte, la grâce de Dieu s'infiltré en nous. Et elle donne la vie.

Voilà pourquoi la 2^{ème} lecture nous dit qu'il y a un avant et un après. Si nous sommes passés par la mort avec le Christ, nous croyons que nous vivrons avec lui. Nous sommes passés par la mort, non pas à cause des ampoules, entorses et tendinites, non pas parce que nous avons mal dormi (et bien mangé). Nous sommes passés par la mort, parce que nous avons fait tomber les masques. Dans nos partages en vérité, dans cette façon que nous avons eu d'être vrais, que ce soit dans les intentions de prières que nous avons échangées, dans nos discussions au fil de la marche, dans notre prière vraie devant Dieu et dans cette si belle veillée du sacrement du pardon. 70 hommes qui viennent demander le pardon de Dieu ! Nous sommes morts à nous-mêmes, morts à cet orgueil dans lequel nous nous drapons si souvent, dans cette statue de nous-mêmes que nous affichons au travail ou en famille. Et nous avons reçu la vie. Nous avons redécouvert que nous sommes aimés, tels que nous sommes, avec notre vulnérabilité. Paradoxalement, c'est ainsi que consentant à notre faiblesse, nous avons reçu la force de Dieu. Fatigués, pleins de sueurs et de poussières, ne faisant plus les fiers, nous revenons remplis de force. Nous sommes passés par la mort pour recevoir la vie. Car le Seigneur Jésus-Christ est mort, emportant nos péchés dans la mort, pour nous faire entrer dans la vie de Dieu.

Oui, la grâce de Dieu est comme cette eau qui donne vie, une eau pure, une eau spirituelle, qui est tombée en abondance sur nous. Et nous avons vu qu'il suffit de peu de choses pour que cette eau se fraie un chemin, même dans les cœurs les plus fermés. Car l'eau s'infiltré partout.

Voilà pourquoi Jésus nous dit dans l'évangile : celui qui donnera un simple verre d'eau fraîche à un disciple recevra une récompense de disciples, parce qu'ils ont ouvert leur cœur. Ceux qui à la logistique n'ont pas marché mais ont été à notre service reçoivent autant de grâces que ceux qui ont marché. Ceux qui nous ont accueillis sur la route, nous ouvrant leur jardin, leur chapelle ou leur église, nous offrant un sourire, s'arrêtant en voiture pour nous laisser passer, ne resteront pas étrangers à la grâce de Dieu. Vous êtes sources de bénédictions pour eux. Les lectures d'aujourd'hui nous parlent de l'accueil de l'homme de Dieu qui est bénédiction pour ceux qui l'accueillent... mais ces lectures ne parlent pas du prêtre que je suis. Bien sûr que si vous invitez souvent votre curé à la maison, c'est source de bénédiction... parce que cela contribue à ouvrir votre foyer à la présence de Dieu, parce que pour vos enfants Dieu n'est pas quelque chose de lointain. Invitez souvent les prêtres de votre paroisse à manger... pas dans des couverts en argent, mais des pâtes et du jambon. Mais les lectures d'aujourd'hui ne parlent pas du curé de votre paroisse... elles parlent de vous. Le prophète Elisée, c'est vous, frères et sœurs, prophètes depuis votre baptême. Le disciple à qui on donne un verre d'eau, c'est vous, disciples de Jésus-Christ.

Vous êtes source de bénédiction pour le monde. Vous êtes une pluie de bénédiction sur le monde. Tout au long de notre marche, vous avez priés, pour vos beaux-frères et belles-sœurs, pour des collègues de travail dans l'épreuve, pour la paix du monde, pour notre pays, pour des inconnus. Vous êtes l'eau que Dieu envoie irriguer le monde. La vocation des baptisés, laïcs présents dans le monde, c'est d'être présence de Dieu dans le monde. Pour ce monde païen, vous êtes corps du Christ. Les grâces que vous avez reçues, laissez-les rayonner autour de vous.

La grâce de Dieu est comme l'eau, quand elle tombe sur la terre, ce n'est pas pour la terre, c'est pour les arbres, les fleurs, les animaux... vous avez accueilli cette grâce... maintenant laissez vos enfants, vos épouses, vos collègues, vos voisins, boire à cette source d'amour.